

Lettre aux catholiques : ne tombez pas dans le piège de l'ultra-religion

Les catholiques s'indignent de l'acharnement avec lequel l'opinion publique, traite le pape et l'église en général. Ils ont raison quand ils constatent deux poids, deux mesures, devenus courants dans notre société de bien-pensance. Quiconque se moque ou critique le catholicisme est rarement menacé de mort, il faut rendre cette justice aux catholiques, leur dignité est exemplaire.

Mais l'hostilité suscitée par Benoît XVI peut se comprendre en ce sens qu'il représente un symbole. Les récents scandales de pédophilie chez les prêtres ont réveillé les rancoeurs. Il faut bien savoir que pour beaucoup, ce compte à régler avec le clergé ne date pas d'hier. Tous les plaignants dans ces affaires d'abus sexuels ne sont pas des adolescents ou des enfants, la plupart sont des hommes et des femmes d'âge mûr qui ont eu par leur scolarité des contacts avec les prêtres dans les années 50,60 et 70. Leur souffrance fut telle que la plupart n'en parlèrent jamais jusqu'au jour où ce silence assourdissant leur devint insupportable. Il faut replacer leur vie dans le contexte de l'époque : les religieux étaient tout-puissants, les interdits et les brimades pleuvaient, leur vie d'adulte en serait marquée à jamais.

Alors on ne peut que comprendre leur colère : voilà une religion qui prétend avec une arrogance incroyable régenter nos vies, contrôler notre sexualité, dire aux femmes ce qu'elles doivent faire de leur utérus et cerise sur le gâteau : critiquer violemment l'homosexualité. Les réactions légitimes affluent : que tous ceux qui se disent serviteurs de leur Dieu balaient devant leur porte et ensuite nous pourrons envisager un dialogue basé sur la confiance réciproque et l'amour du prochain!

J'ai envie de dire aux catholiques : ne faites pas les mêmes erreurs que vous critiquez si bien chez les musulmans. La religion n'est pas dangereuse, c'est ce que les hommes en font qui l'est, elle ne doit pas être le vecteur facile de la bêtise humaine, de l'hypocrisie, du dogme poussé à l'extrême ou de l'obscurantisme. Pour vivre sa foi, point n'est besoin d'ostentation ni de gesticulations, la charité et l'intelligence doivent primer, les vrais croyants sont si lumineux qu'ils n'ont pas besoin de paraître! Un sage a dit qu'il fallait toujours se méfier de ceux qui chantent le plus fort à l'église..

Nous sommes au 21ème siècle, l'heure n'est plus à l'inquisition et à la tartufferie. Nous pouvons espérer l'avènement d'un pape moderne qui fera souffler un vent de jeunesse et de progrès sur tous ces vieillards, c'est à ce prix que l'église catholique reprendra le cœur de nombreux fidèles qu'elle avait perdu. D'ici là, il faudra bien que le clergé réponde de ses crimes qu'on le veuille ou non. Il faudra également que le Vatican remette en question le rapport à la sexualité de ses serviteurs, une grande humilité sera utile pour qu'ils acceptent enfin de n'être plus des corps glorieux, mais bien des hommes et des femmes comme tout le monde avec leurs pulsions, leurs faiblesses.

Certes ils sont – selon les croyants- investis d'une mission divine en directe connexion avec Dieu, mais continuer à les placer sur un piedestal serait suicidaire, ils ne doivent pas oublier qu'ils sont avant tout le résultat d'un rapport sexuel et qu'ils sont sortis du ventre d'une femme. Les récentes allégations du prélat belge Léonard qui ose prétendre que le sida est le résultat d'une « justice immanente » qui frappe les humains, sont proprement scandaleux, ces hauts dignitaires de l'église souffrent du même mal que nos politiques : déconnectés de la réalité, ils sabordent leur idéologie et le travail admirable des membres de leur « base », ceux-là même qui, tous les jours, se mettent les mains dans la vie, la vraie et pratiquent la charité sans juger.

Quant au sida, j'invite les lecteurs à consulter internet sur

le rapport DONOHUE (voir le site SISYPHE.ORG), du nom d'une religieuse-médecin chargée d'établir, sur demande de Jean Paul II, un état des lieux des abus sexuels dans l'église catholique. Ce rapport « positivement horrible » fait état de viols répétés, d'avortements forcés, d'humiliation sexuelles, pratiqués par les prêtres sur des religieuses, des jeunes filles, des enfants et ceci dans 23 pays, même les plus « civilisés ». Ces pauvres victimes seraient pour la plupart atteintes du sida. De quoi sont elles COUPABLES? Comment s'étonner que de tels propos ne soient pas suivis d'un phénomène de rejet?

Bien sûr, les politiques, les humoristes, les journalistes français et européens s'en donnent à cœur joie. Il faut dire que nous avons là les champions du monde de la couardise et de la dhimmitude. Tous savent parfaitement comme chacun d'entre nous, qu'offenser les musulmans c'est en quelque sorte signer sa propre fatwa, les personnes qui ont osé clamer haut et fort leur hostilité à l'islamisation de l'europe sont protégées en permanence et ils sont de plus en plus nombreux. Nos « zélites » pratiquent avec art le clientélisme électoral et le retour d'ascenseur post électoral car nous savons tous que les groupes de pressions financent les campagnes électorales et attendent en retour leurs cadeaux et passe-droits habituels. Derrière chaque niche fiscale, derrière chaque corporatisme se cache un lobby qui creuse chaque jour les inégalités en créant de nouveaux privilèges, de nouveaux scandales d'injustices envers les plus pauvres, ceux qui travaillent dur, qui gagnent peu et qui ferment leur gueule car ils n'ont pas les moyens de manifester. Qu'un agriculteur qui travaille 60h par semaine soit obligé de mendier aux restos du coeur n'intéresse personne.

Les catholiques raisonnables et modernes devraient remettre à leur place ces grands donneurs de leçons et demander des comptes à nos chers responsables. Car aucune bassesse ne les rebute : monsieur Sarkozy se rend au Vatican et – clientélisme oblige-se signe quatre fois, voilà Monsieur Hollande (ah ce brave Flamby!) qui crie au scandale, « on a bafoué le principe

de la laïcité » dit l'homme de gauche, celui là même qui pratique le lèche- musulman avec un art consommé, celui-là même dont le parti a refusé de voter la loi contre le voile. On croit rêver... la religion est instrumentalisée, elle devient un lobby commercial comme un autre dans un pays laïque, ce qui est un comble.

Enfin, les croyants vont ils être dupes ou commencer à se réveiller? pour qui voter en 2012? pour des partis inféodés aux groupes de pression et au fric ou pour une nouvelle donne politique au service de tous?

Pour ma part, je reste pessimiste, car même si nous ne le disons pas encore, nous savons tous, qu'à un certain moment, il faudra bien attaquer de front l'obscurantisme que nous voulons combattre, cela ne se fera pas sans violence, hélas. Ce sera le prix à payer pour les générations futures, afin que notre pays et l'Europe, restent des démocraties libres et progressistes. En un mot : DES PAYS DE LUMIERES.

Mireille Ménard